

POETE POUËT – Novembre 2007

*Savez-vous que le vingt-quatre novembre,
Notre communauté de communes offrirait,
A ses chers citoyens qualifiés de parfaits,
Un après midi au parfum de... gingembre !*

*La poésie au menu du « Temps pour Lire »
Pour partager les vertus aphrodisiaques
De ce bel art qui, aux ados insomniaques,
Les faveurs des jolies permettrait d'obtenir...*

*Savourer entre nous quelques alexandrins,
Sans devoir les apprendre pour le lendemain,
C'est sur nos maîtres, une sacrée revanche !*

*Pensez-vous vraiment que l'assemblage des mots,
Soit réservé aux bourgeois coincés des hanches ?
Selon moi, cela vaut toujours mieux qu'un texto !*

Bientôt en Seignanx :

Vendredi 9 novembre : Sortie Nature « La migration automnale des oiseaux ».

RV à 14h au parking de la « Plage de la Digue » de Tarnos pour découvrir la migration des oiseaux. Avec un animateur et du matériel optique du CPIE à votre disposition, vous pourrez apprécier et comprendre ce phénomène et vous exercer à l'identification des espèces. Gratuit.

Samedi 24 novembre : Festival « Un Temps pour Lire ». Thème 2007 : La poésie en liberté.

La toute nouvelle salle polyculturelle d'Ondres accueillera tous les partenaires de cette édition. Atelier d'écriture animé par Patricia Romanet-Faucon à partir de 14h. Lecture-spectacle (2 comédiens, 1 musicien) de la Compagnie Arguia Théâtre à 16h. Gratuit.

Samedi 15 décembre : Marché de Noël du Seignanx de 9h à 13h au bourg de St Martin.

Artisans d'art, producteurs régionaux, animations : banda, promenades en poneys, maquillage enfants, vin chaud... et la présence du Père Noël, le vrai bien sûr ! Gratuit.

Pour me faire pardonner la pauvreté affligeante du sonnet précité, je vous donne à lire de la poésie de professionnel en guise de conclusion à cette lettre d'information.

Amistats,

Jeromelito

*On dit, à ce propos, qu'un jour ce dieu bizarre [Apollon],
Voulant pousser à bout tous les rimeurs français,
Inventa du Sonnet les rigoureuses lois;
Voulut qu'en deux quatrains, de mesure pareille*

*,
La rime, avec deux sons, frappât huit fois l'oreille;
Et qu'ensuite six vers, artistement rangés,
Fussent en deux tercets par le sens partagés.
Surtout, de ce poème il bannit la licence;*

*Lui-même en mesura le nombre et la cadence;
Défendit qu'un vers faible y pût jamais entrer,
Ni qu'un mot déjà mis osât s'y remonter.*

*Du reste, il l'enrichit d'une beauté suprême:
Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème.
Mais en vain mille auteurs y pensent arriver,
Et cet heureux phénix est encore à trouver.*

BOILEAU